

Nadine Passim

Les bêtises

De mon grand-père

Petits textes

Rêvons avec le vent

Ce livre a été publié sur bookelis.com

I.S.B.N : 979-10-227-1034-3

© Nadine Passim

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Nadine Passim

Les bêtises

De mon grand-père

Rêvons avec le vent

*Ces petits textes
sont le souvenir des années passées.*

*Mon grand-père
écrivait pour se défouler.*

*Il appelait cela,
ses bêtises.*

*Ce ne sont que des mots,
des rêves, des phrases
qui venaient avec le vent,
avec le temps,
en toute liberté.*

*On appelle aussi cela
des vers libres, non rimés et irréguliers*

un petit
bout
de chemin

*Le ciel est bleu,
le ciel est gris
Il y a parfois
du bonheur
dans la vie*

*Y a des coups durs,
des coups de bâton
et des jours où
l'on écrit des chansons*

*Tous les amoureux
se ressemblent,
Ils ont des rêves,
des lendemains,
pour faire un bout
chemin ensemble,
donne-moi ta main,
pour un tout-petit
bout de chemin.*

un remède
Contre
la solitude !

*Si tu es mal dans tes godasses,
si t'as peur qu'on se ramasse,
tu pourras mettre mes chaussons,
tu n'as qu'à venir à la maison.*

*On pourra attendre l'été,
on fera un repas amélioré,
ne te fatigue pas le cabochon,
il reste toujours un bout de croûton.
Viens faire coucouche dans mon panier,
ce sera toujours cela de gagné.*

Si t'as l'estomac dans les talons,

*il ne faut pas te faire du mouron,
ça ne sert à rien de te miner,
viens faire un repas amélioré.*

*Je ne peux pas te dire que je t'aime,
je ne sais pas écrire de poème,
mais si t'as le cœur dans les talons,
t'as qu'à rester dans ma maison.*

*Et si tu n'as rien de mieux à faire,
viens partager ma moustiquaire.*

Dans le vent

*Je t'ai rêvée,
je t'ai chantée,
je t'ai aimée,
bien avant de te connaître.*

*Tu étais
dans le vent,
dans l'aube
qui s'éclaire.
Je te voyais
dans les torrents,
dans l'eau claire*

Dans la Nuit

profonde

*De fleurs et de rêves,
est ma maison,
quand le jour s'achève,
j'ai le bourdon.
Triste... Parfois...
et monotone,
mon cœur frissonne,
seul... Souvent, j'ai froid.*

*Il me reste les songes,
et dès la nuit venue,
de mes rêves un peu fous,
les oiseaux sont jaloux.*

*J'imagine ton sourire,
tes lèvres vermeilles,
tes éclats de rire,
mes rêves sont du miel.*

*Tes paroles comme des chaînes,
me tiennent enserrées,
mais quelle chance extrême,
d'être ton prisonnier.*

*Et dans la nuit profonde,
des plaintes et des cris,
avec le vent qui gronde,
et la lune qui rit.*

*Et quand l'aurore,
me réveillera,
la muse que j'adore,
bien loin de moi sera.*

Vivre comme
un
trouvère

*La vie c'est du théâtre,
et je suis cabotin.
Si vous voulez m'abattre,
faut vous lever matin.
Nous sommes tous des frères,
des frères ennemis.
Il n'est pas de prière,
qui ne vaille la vie !
C'est pourquoi je préfère,
vivre comme un trouvère,
qu'un éternel été,
oblige de chanter.*